

**BELVAUX (de)** (*Achille-Jean-Adelin-Marie*). Officier de la Force Publique (Verviers, 24.4.1875 — Tué à la libération de Bruxelles, 4.9.1944). Fils de Charles-François et de Lousberg, Marie-Julia.

Après ses études moyennes au collège Marie-Thérèse à Herve, il entra tout jeune, avant même d'avoir satisfait à la loi de milice, aux charbonnages de Bonne-Espérance en qualité de commis.

Engagé au 2<sup>e</sup> Lanciers le 3 avril 1897, il fut licencié le 3 octobre 1899 avec le grade de maréchal des logis, car il avait signé un engagement à l'É. I. C. qui l'acceptait en qualité de sergent de la Force publique. Embarqué à Anvers le 1<sup>er</sup> novembre 1899, il fut mis à la disposition du commandant supérieur qui l'attacha comme sous-officier à l'État-Major à Boma. Il y servit sous les ordres des capitaines-commandants Dielman, Tonglet et Haas.

de Belvaux fut promu premier sergent le 11 août 1900 et sous-lieutenant le 16 octobre 1901. Comme presque tous les Européens résidant à Boma à cette époque, de Belvaux participa à la répression de la révolte des Batetela de Shinkakasa en avril 1900 et de la mutinerie des Sénégalais travaillant à la construction du chemin de fer du Mayumbe.

La maladie ayant entravé le travail des derniers mois de son engagement, de Belvaux dut anticiper son retour et s'embarqua à Boma pour l'Europe le 1<sup>er</sup> mai 1902. Il repartit le 23 octobre de la même année et fut attaché au district du Lualaba-Kasai dès le 30 décembre. Arrivé à Lusambo dont le commandant de poste Liard venait d'être assassiné par des indigènes, il s'y trouva en compagnie des capitaines Pimpurniaux, Verdick, Chenot, Knitelius, De Cock. Le 5 septembre 1904, le Gouverneur général le désignait pour commander la compagnie du district formée d'un effectif de 800 hommes répartis dans seize cantonnements différents. En juin 1904, de Belvaux avait procédé avec succès à une opération de police dans la région d'Ifuta, sur le Sankuru. Envoyé le 30 mars 1905 en mission au lac Dilolo où des indigènes Kioko s'étaient soulevés, il s'y rendit en compagnie du lieutenant Bradfer et l'aida à désarmer les mutins. En avril 1905, du poste de Kanda-Kanda, il fut envoyé à Lubefu avec le lieutenant Boffano, et tandis qu'il remettait une partie de ses troupes à l'adjoint supérieur Knitelius en marche contre les révoltés de Kimpuki et de Yamba-Yamba, lui-même était envoyé à Gandu avec le lieutenant De Corte, puis à Luluabourg avec Wessels. Après avoir réglé des palabres entre les chefs indigènes Mutombo-Katshi et Kasongo-Mule, il redescendit à Lusambo le 19 septembre 1905 et de là vers Léopoldville, après un arrêt assez long à Dima par suite de difficultés de navigation. Il s'embarqua à Boma pour l'Europe le 21 novembre.

Il repartait le 28 juin 1906, attaché au territoire de la Ruzizi-Kivu. Il atteignit le 25 octobre Uvira que commandait le capitaine-commandant Olsen et fut attaché à la colonne mobile de Luvungi sous les ordres de Rouling. L'inspecteur d'État Henry à son passage à Luvungi le chargea le 28 janvier 1907 de la reprise du poste de Shangugu. De Belvaux parvint à renouer des relations de bon voisinage avec le chef dissident Ngwese, mais eut moins de succès chez le chef Kabare qui avait fait assassiner récemment le lieutenant Tondeur et en avait été sévèrement châtié par l'inspecteur d'État Costermans. Kabare en gardait une sourde rancune. Sous l'influence de De Belvaux, le chef, tout en restant méfiant, n'attaqua plus.

Nommé chef de secteur, de Belvaux partit pour la 4<sup>e</sup> fois le 24 mars 1910, à destination du district du Lualaba. Il regagna Lusambo où se trouvaient le commissaire général Gustin et l'adjoint supérieur Saut. Le 16 juillet 1910, on lui confiait pour quelques mois le comman-

dement du poste de Lodja. Le 12 janvier 1911, il prenait la direction du poste de Lusambo où il exerça en même temps les fonctions de commissaire de police. Trois mois plus tard, le 25 avril, il était désigné pour commander le poste de Luluabourg. Il y devint sérieusement malade le 26 octobre et fut forcé de rentrer d'urgence en Europe.

En Belgique, il continua à s'intéresser à la Colonie et devint un collaborateur précieux de la Ligue du Souvenir Congolais. En 1921, il fonda l'*Amicale des Anciens Coloniaux Verviétois* et en février 1929, la *Section verviétoise des Vétérans coloniaux*. Il devint vice-président d'honneur des *Anciens coloniaux de Belgique*. En mai 1933, il publiait des *Souvenirs congolais* dans le journal *Le Jour*, de Verviers (du 9 au 13 mai 1933).

Il fut tué lors de la libération de Bruxelles le 4 septembre 1944. Il était chevalier de l'Ordre du Lion et de l'Ordre de la Couronne et titulaire de l'Étoile de Service en or et de la Médaille commémorative du Congo.

[J. J.]

10 août 1954.  
Marthe Coosemans.

Reg. matr. n° 3070. — *Bull. Ass. Vét. col.*, déc. 1939, 13-14. — 15 nov. 1944, p. 3.